



L'Eveil > Haute-Loire : une rencontre avec le cerf

07 Octobre 2010



Le cerf a été réintroduit en 1965.

Les 2 et 3 octobre, **un comptage de cerfs était organisé sur le massif de Combeneyre-Margeride** à l'initiative de la Fédération Régionale des Chasseurs et des Fédérations de Chasse de la Haute-Loire et du Cantal. Cette opération, la plus vaste jamais réalisée en France, concernait environ 90 000 hectares de surface et 600 personnes d'horizons divers.

Le cerf, qui habitait à l'origine les landes et les steppes, à la recherche de massifs clairs et ouverts bordés de champs, de prés ou de landes, **a été réintroduit en 1965 : deux mâles et trois femelles provenant du parc de Chambord** avaient été lâchés à Aubazat.

Pour permettre son développement, des mesures de protection avaient été instaurées, notamment l'interdiction de le chasser pendant plusieurs années.

Ce n'est que 10 ans plus tard que les premières autorisations de prélèvements étaient données.

Un premier (un des géniteurs) était abattu en 1975, un deuxième l'année suivante à la croix d'Arlet par un chasseur d'Aubazat.

La population s'est développée au fil des années : 200 attributions ont été accordées en 2010 (chiffre stable depuis 2007, 160 en 2005, 90 en 2001, 10 en 1996).

« **La mise en place d'une telle opération, expliquait un des responsables, nécessite une très bonne connaissance du territoire, ce qui induit la présence des chasseurs locaux ainsi qu'un nombre important de participants. Les observations doivent être rigoureuses et toute chasse est interdite pendant les jours de comptage pour des raisons d'organisation et de fiabilité** ».

Des équipes de 2 avaient été constituées : un guide (chasseur local) et une personne extérieure. Chaque équipe couvrait un secteur déterminé : 80 à 100 hectares.

Les observations s'effectuaient au lever du jour (6h30/9h) et le soir (17h30/20h), l'objectif étant de compter et d'identifier les animaux : cerfs, biches, bichettes, faons.

« **Cette méthode, poursuivait ce même responsable, est intéressante car elle complète l'écoute du brame qui a lieu en septembre, en confirme les résultats et apporte des renseignements qualitatifs sur la structure des populations ainsi que sur la localisation des noyaux de populations** ».

Article publié le 07/10/2010 à 15:15

Auteur : redacteur redacteur

Crédits photos : L'Eveil